

“Comme dernier adieu aux catholiques qui l'entouraient, il leur jeta son chapelet du haut de l'échafaud, juste avant de gravir l'échelle. Ce chapelet jeté au hasard, me frappa en pleine poitrine, si bien que je n'avais qu'à étendre la main pour le garder. Mais les catholiques se jetèrent dessus avec une telle impétuosité que force me fut, à moins de me faire écraser, de lâcher prise.

“Rien n'était alors plus loin de moi que la pensée de la religion, mon esprit était à cent lieues de là ; et cependant, à partir de ce moment, je n'eus plus un instant de repos.

“Ce chapelet m'avait laissé une blessure au cœur. J'avais beau changer de place, nulle part je ne trouvais la paix. Ma conscience était troublée et cette pensée me revenait sans cesse : Pourquoi le chapelet du martyr est-il tombé sur moi et non sur un autre ? Pendant plusieurs années, cette question se dressait devant moi et me suivait partout. Enfin la conscience triompha, je devins catholique et j'abjurai le calvinisme. J'attribue cette bienheureuse conversion au chapelet du martyr (il n'y a pas d'autre cause possible), à ce chapelet que je ne donnerais pour rien au monde si je le possédais et que j'achèterais à n'importe quel prix, si on pouvait me le procurer.”

BULLETIN DE L' APOSTOLAT

ET DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR

ROME

LE Souverain Pontife — dit *La Croix* de Paris — dont la santé, en dépit des chaleurs caniculaires que nous traversons, se maintient admirablement, a voulu profiter de quelques jours de répit pour faire une cérémonie que l'affluence des pèlerins rendait indispensable. Tous les fidèles qui viennent à Rome désirent emporter avec eux des *Agnus Dei*. Ils partagent les sentiments qu'une vieille poésie du XV^e siècle en l'honneur des *Agnus Dei* met dans la bouche des fidèles du temps, et dont voici la première strophe :

Le blanchissant agnelet

Rondelet

Et levé dessus la cire

Qui est de baume sacré

Consacré,

Est tout ce que je désire.

Mais à force de faire des distributions, la provision s'en épuisait, et le prélat préposé à leur garde a dû avertir le Souverain Pontife qu'il fallait procéder à une nouvelle bénédiction. C'est cette cérémonie que le Souverain Pontife a faite dimanche dernier dans la salle du Consistoire secret.